

**Symposium 24 octobre 2007.**

## **Allocution d'ouverture**

Mariette Gélinas,  
présidente de l'Association des retraités de l'enseignement (AREQ)

Bon matin à toutes et à tous! Salutations particulières de la part des membres du Conseil provincial qui sont en réunion aujourd'hui à Sherbrooke.

L'AREQ (Association des retraités de l'enseignement regroupant non seulement des retraités de l'enseignement mais divers personnels provenant de l'éducation, de la santé et des services sociaux, du communautaire, des loisirs, de la radiotélédiffusion) est fière de contribuer et de participer à ce symposium.

Les conférences et les ateliers permettront sûrement une réflexion poussée sur différents aspects qui assurent un vieillissement dans la sécurité. Vieillir est une condition essentielle de la vie et n'est pas l'apanage des aînés. « *Vieillir, c'est embêtant*, mais, paraît-il, *c'est la seule façon de vivre longtemps* ». Toutes et tous nous vieillissons. Une heure, une journée, une année s'ajoutent; nous devons donc profiter du moment présent dans tous les sens du terme et mettre notre expérience, notre expertise au service de la collectivité. « *Chaque année contribue à faire de nous ce que nous sommes* ».

C'est **ensemble** que nous devons analyser les conditions de vie des citoyennes et citoyens de toutes générations avec une insistance durant ces deux jours, sur la sécurité physique, psychologique, financière des aînés et retraités, élaborer diverses pistes de solutions aux problèmes qui seront soulevés. Les personnes aînées doivent être partie prenante de la mise en place des solutions retenues comme elles le seront dans les échanges et les délibérations.

En effet, trop souvent on discute du sort des personnes aînées, de leurs besoins, en leur absence, on décide de ce qui serait le meilleur pour elles! On les oublie et on oublie qu'elles peuvent nous apporter divers éclairages, contribuant ainsi à trouver et à appliquer des solutions durables qui répondront véritablement à leurs attentes et amélioreront leur sort.

Les personnes dites aînées font partie des bâtisseurs de notre société. Elles ont contribué à la mise en place de mesures sociales dont nous sommes fiers. Pensons seulement à l'éducation pour toutes et tous, au système public de santé. Malgré les revendications légitimes en ce domaine, on ne peut nier que notre système de santé permet aux moins bien nantis et aux personnes de tout âge un accès aux soins de santé et aux médicaments. Présentement, on essaie par différents moyens de nous convaincre qu'il faille aller vers les services privés pour être mieux servis. Vieillira-t-on plus en sécurité parce que nous sommes entre les mains de l'entreprise privée? Les soins seront-ils meilleurs et à moindres coûts? La conscience sociale du privé serait-elle meilleure que celle du public? Oui, au privé, en santé, il est possible que les services soient rapidement accessibles aux plus fortunés, mais les coûts grimperont en flèche. La solidarité intergénérationnelle, la prise en compte des besoins des personnes peu importe leurs conditions économiques, ne sont-elles pas des valeurs à prendre en compte et à promouvoir?

Les personnes âgées et retraitées doivent aussi jouir d'une sécurité financière. Ce n'est pas parce que nous sommes à la retraite ou plus âgées que les activités diminuent, que la vie est moins chère, que les besoins sont moindres. En effet, taxes et impôts, coût des divers biens de consommation, des activités culturelles et même le bénévolat viennent nous soutirer l'argent de nos poches!

Non, les aînés et retraités ne sont pas un poids, un fardeau pour la société; loin de là. Chaque jour, elles et ils contribuent à la société. Les personnes aidantes proches investissent temps et énergies auprès de personnes malades ou dans le besoin; d'autres font partie d'associations qui organisent diverses activités, qui élaborent des plans d'action afin d'informer, de regrouper les membres améliorant ainsi la qualité de vie, contrant la solitude, rendant divers services à la communauté.

Certains mythes et préjugés circulent au sein de la population : les aînés sont inactifs, ils coûtent chers, les retraités de l'état sont des gras durs qui ont des sous plein les poches. Et pourtant, une étude mondiale, rendue publique en mai 2007 par la banque britannique HSBC montre que les personnes âgées se révèlent souvent moins une charge qu'un soutien pour l'économie, via les impôts qu'elles paient, le travail bénévole et les aides à leur famille ».

Un exemple : selon une enquête réalisée pour l'A.R.E.Q. au printemps 2007, 30% de nos 50 000 membres sont des personnes proches aidantes et 60% sont engagés dans le bénévolat ou dans le soutien aux personnes comme aidantes et aidants.

Un autre exemple : les personnes retraitées des secteurs public et parapublic subissent la désindexation de leur rente de retraite depuis 25 ans, leur rente n'étant pas indexée au coût de la vie depuis 1982. On véhicule qu'elles sont bien chanceuses d'avoir une rente de retraite; on les compare à celles qui n'ont pas de rente de retraite (il faut dire que ces personnes n'ont pas versé de contributions à un régime public de retraite). On oublie même de dire ou de penser que la rente de retraite faisait partie des conditions de travail et salariales. Bien sûr, nous devons avoir une sécurité financière pour toutes et tous mais pour se prononcer ou affirmer certains faits, nous devons avoir toutes les données, toutes les informations.

La sécurité financière est un souci de moins pour la santé; en effet c'est un souci de plus que de ne pas savoir si les finances seront disponibles d'ici la fin du mois pour subvenir aux besoins essentiels de la famille. Un salaire décent tout comme une rente décente et équitable contribueront à l'économie du Québec.

Il nous faut donc analyser les données et les problèmes sous toutes les facettes afin de proposer des solutions viables et adéquates.

Les aînés et retraités ne veulent pas être traités différemment des autres mais ils veulent être considérés comme des citoyennes et citoyens à part entière!

Les conditions de vie, les aménagements que nous proposons aujourd'hui serviront aux générations de demain. Vieillir a son côté « positif », les expériences s'accumulent, parfois même la sagesse s'installe et permet d'avoir une vision plus éclairée.

*« La vieillesse, c'est comme en alpinisme. On grimpe de sommet en sommet, plus on monte, plus on est fatigué, plus on souffle. Mais la vue est beaucoup plus étendue ».*

*Merci de votre attention et bonnes réflexions.*